

Montaigne, si étranger au reste en fait d'art, l'avait senti : "C'est là, écrit-il, où j'ai appris combien l'art se pouvait servir à point d'un lieu bossu, montueux et inégal, car eux ils en tirent des grâces inimitables à nos lieux plains, et se prévalent très artificiellement de cette diversité." Avant de quitter le Quirinal, tout forcés que nous sommes de passer sous silence tant de monuments pieux, nous ne pouvons ne pas

saluer au moins cette église de Sainte-Marie des Anges, faite avec une salle des Thermes de Dioclétien, le plus acharné persécuteur des chrétiens. "Quel triomphe et quelle noble vengeance du christianisme !" s'écrie M. Ampère. C'est cette vengeance-là qu'il a exercée sur tous les monuments païens par la main des Papes.

CHARLES QUESNEL.

(A continuer.)

BIBLIOGRAPHIE.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES CATHOLIQUES EN BELGIQUE, *Deuxième session à Malines*, (1864) 2 vols : gr : in 8vo., Bruxelles, 1865.

Beaucoup de personnes, et nous étions du nombre, attendaient depuis longtemps avec impatience l'apparition de ces deux volumes. Après les avoir parcourus avec grand soin, nous croyons pouvoir affirmer qu'ils répondront pleinement aux vifs désirs dont ils étaient l'objet. Il y a là, on le sait déjà, de beaux et magnifiques discours ; tout le monde connaît, entre autres, celui de Mgr Dupanloup sur *l'Instruction et l'éducation chrétiennes*, et celui du P. Félix sur les *Trois phases de la vie de l'Eglise*. Indiquons encore les belles paroles de M. Wæste sur les *Ordres religieux*, de M. de Kerekhove sur *l'Union des catholiques*, de M. le vicomte A. Lemer cier, sur le *Denier de saint Pierre*, etc... Indépendamment de ces discours, le Compte rendu nous offre une foule d'idées

généreuses et fécondes, de *Résolutions* sérieusement pratiques, un vrai trésor de renseignements sur les grandes œuvres catholiques. En un mot, il est, croyons-nous, infiniment peu de livres que l'on puisse consulter avec plus de fruit et de profit, au point de vue des intérêts religieux à notre époque.

Ce n'est pas à dire que toutes les *Résolutions* proposées nous paraissent également précises et pratiques. Encore moins approuverions-nous sans réserve chaque parole prononcée dans les séances publiques et surtout dans les bureaux. Ainsi, par exemple, pour ne rien dire du reste, personne n'attendra de nous que nous adhérons purement et simplement à telles ou telles idées émises touchant l'enseignement des auteurs classiques, ou bien encore à telles